

# LE PLATRE PETRI DE PLANTU

Les héros de ses croquis obsèdent tellement le dessinateur du "Monde" qu'il en fait des figurines. Fasciné par les miniatures, il façonne des micro-bustes de Chirac ou de Mitterrand. Frustration de créateur ?

Par Pascal Marion

**H**eurieux homme. Sa journée de travail finit à 11 heures, une fois faxé à la rédaction de son journal, *Le Monde*, le dessin qui fera la une du quotidien trois heures plus tard. Or avec qui croyez-vous que Plantu, prénom Jean, occupe ses après-midi ? Avec les mêmes Balladur, Chirac, Peres et consorts de ses dessins, qui ont une vie après la une du *Monde* : leur "père" les a fait passer dans la troisième dimension. Sous forme de figurines de plâtre et d'argile. Des bustes pour la plupart. L'un des Chirac – le crâne plus gaullicien que sur le dessin – a la bouche plantée de petits galets qui lui tiennent lieu de chicots. Balladur, sur un culbuto, descend un toboggan – Plantu a dû démonter un vieux jouet polonais pour copier le système de culbute qui sert de socle à l'ex-Premier ministre. Mitterrand, en argile couleur chocolat badi-geonnée d'un vernis du plus bel effet, fait œuf de Pâques dans la vitrine du confiseur.

"J'ai commencé le modelage en mai 1968, raconte Plantu. Le côté guignolade des manifestations m'ennuyait. Alors j'ai créé un vaisseau spatial et des astronautes pour mon père." Chez lui, dès que sa femme, Chantal, met un pied dehors, il étale scalpels, pots de colle et sacs de plâtre. En avion, il emporte sa pâte à modeler et pétrir, pétrir, pétrir. Et le week-end, dans son atelier, à la campagne, il initie ses deux plus jeunes enfants aux joies de la figurine. Grand bien lui en a pris : son fils de 5 ans réalise maintenant le Chirac de papa, en ajoutant bien sûr sa propre touche.

"La magie du petit me fascine, avoue le dessinateur, et à la vue d'un beau petit objet, mon cœur s'arrête." Il faut dire que Plantu collectionne les modèles réduits depuis l'enfance. Sur l'étagère de son atelier parisien, un harmonica de 3 centimètres, une petite maison en construction rapportée de Baden-Baden par son père – "J'étais émerveillé, les maisons en construction n'existent pas en France" –, une minuscule 4CV verte, l'empereur et l'impératrice du Japon, un cameraman



"A la vue d'un beau petit objet, mon cœur s'arrête."

## BIOGRAPHIE

Plantu (pseudonyme de Jean Plantureux) est né le 23 mars 1951 à Paris. Après deux années d'études de médecine, il commence à placer ses dessins dans "Bonne Soirée", "Pariscope", "20 Ans", "Le Monde diplomatique", "Terre des hommes", "L'Étudiant", "Le Canard enchaîné". Depuis 1972, il est dessinateur politique au journal "Le Monde" et, depuis 1991, à "L'Express". Il a aussi été l'un des caricaturistes de l'émission "Droit de réponse" sur TF1, de 1981 à 1987. Ses dessins sont rassemblés en une trentaine d'albums. Dernier paru, "Magic Chirac" (Le Monde Editions).

brésilien, une locomotive, deux Egyptiens qui lisent, une Coccinelle achetée 10 francs dans le métro. Et une foule de maisons – il a reconstitué chez lui une vraie petite ville cosmopolite aux échelles variées. "Excusez-moi, je me laisse complètement aller", dit-il en admirant le détail d'un immeuble miniature de la Grand-Place de Bruxelles. "Il est très enfantin, reconnaît son épouse. Il est resté le même depuis l'âge de 17 ans... heureusement."

## BIENTOT LES FIGURINES A LA TELE ?

Ses figurines d'hommes politiques lui sont venues au cours de jeux avec ses enfants. Un beau jour, un de Gaulle lui est sorti des mains, puis un Mitterrand. "L'aspect purement journalistique de ses dessins le frustrait, continue Chantal, il avait besoin de donner une autre vie à ses personnages." D'ailleurs, dit Plantu, "j'imagine très bien, à la télé, pendant qu'un éditorialiste parlerait d'un homme politique, quelques gros plans sur la figurine, en situation, de l'homme en question !". Sourire des confrères ? "Je m'en fous, j'ai tout mon temps." Et c'est vrai qu'il a dû attendre des années pour que les rédacteurs du journal reconnaissent la force de ses dessins politiques et les publient à la une du *Monde*. Quand, en 1991, Plantu demande à Arafat et à Peres de dessiner la paix – "Ils ont dessiné ce qu'il était impossible à ce moment-là de nommer : la reconnaissance mutuelle" –, on le traite de baby-sitter. Quoi ! des crayons de couleur à des hommes politiques. Et la séquence d'Arafat dessinant – Peres n'avait pas voulu être filmé – restera neuf mois dans les placards de la télévision parce qu'on la juge inconsistante... Alors Plantu attend, avec cette détermination dont seuls savent faire preuve les vrais timides, ceux qui, au fond, n'ont peur de rien. Le pari est engagé et, bientôt, des spots avec des figurines pourraient voir le jour (sur quelle chaîne ? mystère). *Guignols de l'info*, attention : le père Plantu arrive avec ses joujoux.

P.M.

**CRAYONS** 14 % des Français dessinent ; moins de 10 % pratiquent d'autres activités artistiques.